

TENTATIVE AGENDA

International Emergency Conference to combat anti-Semitism
 Hotel Kulm und Sonnenberg, Seelisberg, Switzerland, 30th July - 5th August, 1947

Wed. 30 July	Thur. 31 July	Fri. 1 Aug.	Sat. 2. Aug.	Sun. 3 Aug.	Mon. 4. Aug.	Tue. 5. Aug.	
8.30am	Breakfast	Breakfast	Breakfast	Breakfast	Breakfast	Breakfast	
9.30 - 11.00	Study and Discussion of material on present conditions of Jews.	National and International Law and Psychology at work.	Time free	Time free	Outing, (Weather permitting)	Work of European Secretariat	
11.15 - 12.30	International Jewish Organisations and Jewish Defence Work.	The work of Intergroup Education in cooperating schools	for Jewish service	for Christian service		Provision of literature.	
12.30	Lunch	Lunch	Lunch	Lunch	Lunch	Lunch	
5.00 - 6.45 pm	Reception and Introductions	Problems of Jewish-Christian relations a/ in Western Europe.	Problems of Jewish-Christian relations b/ in Germany and Austria.	Problems of Jewish-Christian relations c/ in Eastern Europe.	National Organisational forms of Jewish-Christian work suitable to Europe.	Study of how to avoid anti-Semitism through religious teaching and worship.	Provision of finance.
7.00 pm	Opening dinner, announcements.	Dinner	Dinner	Dinner	Dinner	Dinner	
8.00 - 9.30 or 10.00	Opening session - The Churches at work - Roman Catholic.	Swiss National Commemoration	The Churches at work Protestant	Relations of European work with the International Council of Christians and Jews.	The Work of Unesco, Human Rights Commission, and public bodies.	Closing meeting	
	Roll-call, Remarks by Chairman, Appointment of business committee and interpreters. Reports on present trends in Europe.						

1/26
 C 35-2983

Ordre du Jour Provisoire
CONFERENCE INTERNATIONALE EXTRAORDINAIRE POUR COMBATTRE
L'ANTISEMITISME

Hotel Kulm et Sonnenberg, Seelisberg, Suisse Centrale, 30 juillet - 5 août 1947

	Mercr. 30 juil.	Jeu. 31 juil.	Vend. 1 août	Sam. 2 août	Dim. 3 août	Lundi 4 août	Mardi 5 août
8.30		Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner
9.30-11.00		Examen et discussion du matériel des conditions actuelles des Juifs.	L'action de la législation nationale et internationale et de la psychologie.	Temps réservé pour devoirs religieux juifs.	Temps réservé pour devoirs religieux chrétiens	Excursion si temps favorable.	Activité du Secrétariat européen.
11.15-12.30		Organisations Juives Internationales et l'oeuvre Juive de défense.	L'oeuvre "Inter-group Education" dans les écoles coopérantes.				Attribution de documentation
12.30		Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
17.00-18.45	Réception et présentation	Problèmes des relations juéo-chrétiennes a) en Europe occidentale.	Problèmes des relations juéo-chrétiennes b) en Allemagne et en Autriche.	Problèmes des relations juéo-chrétiennes c) en Europe orientale.	Formes d'organisations nationales d'oeuvres judéo-chrétiennes convenant le mieux à l'Europe.	Examen comment éviter que l'enseignement religieux et le culte provoquent de l'Antisémitisme.	Financement.
19.00	Dîner Publications	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner
20.00-21.00	Séance d'ouverture. Appel nominal, Observations du Président, Nomination du Comité exécutif et des interprètes. Rapport sur l'évolution actuelle en Europe.	Les Eglises à l'oeuvre - Catholiques-Romaines.	Fête Nationale Suisse.	Les Eglises à l'oeuvre - Protestantes.	Relations de l'oeuvre européenne avec le Conseil International de Chrétiens et Juifs.	L'oeuvre de l'UNESCO, Commission des Droits Humains des N.U. et des Institutions Publiques.	Séance de clôture.

Internach

CONFERENCE INTERNATIONALE EXTRAORDINAIRE POUR COMBATTRE L'ANTI-SEMITISME

Seelisberg

1947

Rapport de la Commission 2.

L'action des écoles et des universités

Devant les désillusions de l'après-guerre et plus particulièrement devant celles des peuples ayant cru que la victoire assurerait la liberté individuelle, le bien-être économique et une base de vie démocratique, nous sommes contraints de reconnaître la réalité des tensions croissantes entre groupements.

L'éducation est une des forces les plus puissantes dont dispose l'homme pour la solution de ses problèmes. L'éducation aussi bien intensive qu'extensive, doit être immédiatement appliquée avec toute l'habileté et les ressources possibles de notre intelligence pour combattre les divisions d'homme à homme ou de groupe à groupe.

Nous croyons que dans l'éducation et la rééducation de tous les peuples et groupements, et particulièrement par le développement de programmes et techniques spécifiques pour enfants et jeunes gens, réside une des voies vitales de la reconstruction et du progrès. Cette nouvelle base d'éducation souligne l'importance des valeurs humaines et des droits individuels en relation avec les devoirs et responsabilités civiques correspondants.

Nous estimons que l'acquisition de savoir n'est pas une fin en soi, elle doit au contraire être complétée par le développement d'une attitude favorable au bien-être de tous les hommes. Les écoles et universités devraient être des centres où les enfants, la jeunesse et les adultes apprennent à respecter et à aimer leurs prochains. Nous espérons qu'un tel programme d'éducation sera encouragé ou adopté dans toute l'Europe.

Recommandations :

1. Créer dans tous les pays des comités de travail, composés de représentants des diverses organisations locales, afin d'améliorer les rapports entre groupements et spécifiquement pour encourager une éducation appropriée des professeurs. Des organisations semblables existent déjà sous une forme ou sous une autre dans les pays scandinaves, en Autriche et en Suisse. De tels

groupes devraient être créés dans autant de pays que possible (Les rapports sur l'Autriche et la Suisse sont disponibles au secrétariat).

2. Former dans tous les pays des unions d'étudiants afin d'étudier les problèmes des relations entre groupements et d'établir des plans d'action sur cette base. Utiliser les organisations qui existent déjà en créant entre eux des conseils de coordination. Le comité exécutif du Conseil International de Chrétiens et Juifs devrait engager toutes les organisations existantes à coopérer dans l'accomplissement du programme qu'il propose (La liste de ces organisations est disponible au secrétariat).

3. Des mesures devraient être adoptées pour que, grâce à une formation plus appropriée, les professeurs puissent mieux se déployer en faveur de relations humaines meilleures.

Les voies suivantes sont proposées :

a. Demander aux autorités ecclésiastiques et gouvernementales locales d'inclure dans leur programme de formation, l'orientation psychologique des professeurs sur les problèmes des relations entre groupements divers.

b. Demander à l'UNESCO d'envoyer des équipes de travailleurs dans les différents pays pour conférer sur ces problèmes avec les différents milieux représentatifs de l'éducation.

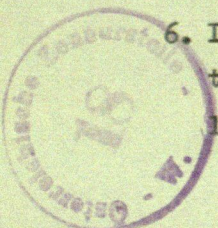
c. Prier les autorités qui s'occupent des échanges d'étudiants et de professeurs de faire un choix parmi eux et de les envoyer dans des pays où ils pourront s'enrichir en expériences sur ces problèmes.

d. Encourager l'échange de littérature dans le domaine utile aux professeurs.

4. Encourager la révision du matériel d'enseignement existant afin d'éliminer tout ce qui pourrait être préjudiciable aux groupes minoritaires et de favoriser le développement d'un matériel nouveau répondant aux besoins. De même encourager l'échange de matériel entre pays et groupements, avant qu'il soit imprimé, ainsi qu'on le fait déjà dans les pays scandinaves.

5. Etablir un centre de distribution et d'échange de matériel et d'expériences. Encourager la distribution en Europe de littérature professionnelle, ce qui ne se fait pour ainsi dire pas, à cause du contingent d'importation. Prier l'UNESCO de répandre du matériel au sujet des relations entre groupements.

6. Inviter l'UNESCO à attirer l'attention des organes éducatifs avec lesquels elle travaille sur la nécessité d'une considération immédiat des problèmes que pose l'antisémitisme.



On devrait observer les principes suivants pour le développement et la conduite des programmes d'éducation :

7. Tous les programmes devraient souligner la nécessité de commencer l'éducation chez les enfants petits. Jusqu'à maintenant, on a eu tendance à la limiter aux écoles secondaires et aux universités.
8. Le travail dans les écoles devrait s'accompagner de travail avec les parents, afin que le milieu familial puisse partager et étendre cette éducation.
9. Il est à signifier qu'il ne suffit pas de répandre la science seulement. On devrait accorder un soin spécifique à l'éducation des sentiments et au développement du caractère et du courage ~~civil~~. La démocratisation des écoles est un des meilleurs moyens à cet effet. ^{civique.}
10. Ce programme d'éducation est aussi bien nécessaire dans les pays où il n'y a pas de conflits imminents dans les écoles. Des programmes positifs d'orientation à la vie civique démocratique sont nécessaires partout et à chacun.
11. Des programmes d'éducation devraient viser tous les groupements minoritaires et majoritaires, aussi bien les Juifs que les Chrétiens. Dans l'un et l'autre cas, il faut faire valoir non seulement les droits et privilèges démocratiques, mais aussi les devoirs et responsabilités correspondants.
12. Il s'entend naturellement que les programmes proposés doivent répondre aux besoins particuliers de chaque pays. Et c'est pourquoi une analyse des besoins urgents des groupements spécifiques serait utile dans chaque pays.

DUPLICATOR



INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTISEMITISM

S e e l i s b e r g

1 9 4 7

REPORT OF COMMISSION 2.

On the work of schools and universities.

Our recognition of postwar disillusionment on the part of peoples everywhere, and especially on the part of those who believed that victory would secure personal liberty, economic opportunity and a democratic way of life, compels us to face the growing realities of group tensions.

Education is one of the most powerful forces available to assist man in the solution of his problems. Education, both intensive and extensive, must be immediately employed with all the skill and intelligent resourcefulness possible to combat the divisiveness which separates man from man and group from group.

We believe that in education and in the re-education of all peoples and groups, and especially through the further development of specific programs and techniques for children and youth lies one of the vital avenues for recovery and progress. This new approach emphasizes human values and individual rights with their corresponding duties and responsibilities for citizenship.

We hold that the acquisition of knowledge is not an end in itself, but that it must be accompanied by the development of attitudes favorable to the welfare of all men. Schools and universities should be definite places in which the children, youth and adults learn to respect and love their fellow men. Such a program of education, it is hoped, will be encouraged or established throughout Europe.

R e c o m m e n d a t i o n s :

1 Set up working committees in each country, composed of the representatives of such organizations as may exist locally, for improving group relations and specifically for promoting appropriate education of teachers. Such groups in one form or another already exist in Scandinavia, Austria and Switzerland. Similar groups should be set up in as many countries as possible. (Reports on Austria and Switzerland filed with the Secretariat).

2 Form unions of students in all countries to study the problems of group relations and to make plans for action. Use such organizations as already exist and form coordinating councils among them. The Executive Committee of the International Council should invite existing organizations to cooperate with its program. (List of existing organizations filed with the Secretariat).

3 Steps should be taken to improve teacher training for better human relations. The following avenues are suggested:
a Approach the local governmental and clerical authorities to include psychological orientation of teachers to the problems of group relations, in their training programs.

- b Ask UNESCO to send teams of workers to hold sessions on these problems with educational groups in various countries.
 - c Request the authorities in charge of the exchange of students and teachers to select exchange teachers and give them experience where this work is going on.
 - d Promote exchange of literature in this field useful to teachers
- 4 Promote revision of existing teaching materials to eliminate matters prejudicial to minority groups, and encourage the development of new materials as needed. Also encourage the exchange of materials between countries and groups before they are printed, as is now the case in the Scandinavian countries.
 - 5 Establish a center for clearance and exchange of materials and experiences. Encourage the distribution of professional books among European countries, which is now practically at a standstill, because of import quotas. Approach UNESCO to distribute materials on group relations.
 - 6 Invite UNESCO to call the attention of educational agencies with which it works to the need for immediate attention to the problem of anti-semitism.

The following principles should be observed in the development and direction of educational programs :

- 7 All educational programs should stress the need for beginning with small children. The work up to the present tends to be limited to the secondary schools and universities.
- 8 The work in schools should be accompanied by work with parents, so that the home can share and extend this education.
- 9 It should be stressed that it is not enough to give intellectual information. Specific emphasis should be put on emotional training and development for attitudes. To this end, the democratizing of school life is an essential medium.
- 10 This program of education is also needed in countries which have no immediate conflict in schools. Positive programs of orientation in democratic citizenship are needed everywhere and for everybody.
- 11 Educational programs should include all minority and majority groups, as well as Jews and Christians. In both cases emphasis should include not only democratic rights and privileges, but also the corresponding duties and responsibilities.
- 12 It is understood that any proposed program should be adapted to the needs of the particular country. Therefore an analysis of the pressing needs of specific groups in each country will be helpful.

6/26 C 35-2983

INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTI-SEMITISM

Seelisberg, 1947
=====

INTERGROUP EDUCATION IN COOPERATING SCHOOLS
Report of an experimental program in U.S.A.

Hilda Taba, Director

The problem of group relations in United States is considered one of the most serious ones, for different reasons. The U.S.A. has always been a country to absorb many people of different backgrounds. There has always been a diversity of races, religious and ethnic groups. They made their accommodations, which were not always the best ones. The vast migrations of wartime disturbed these customary accommodations. New groupings in new areas working out new patterns brought some of the difficulties into the open. Also, in an effort to secure a voluntary army, as we did in the beginning of the war, and to unify the nation, promises were made of improvement in the status of all people - and in effect of a better fulfillment of democracy. This created a gap between expectations and the subsequent reality. Finally, the tremendous strides made in technology, especially in connection with the harnessing of atomic energy, brought to everyone's consciousness the gap between technology applied to material things and the engineering used in human affairs. Many people feel also, that since the United States have been freer than many countries to experiment with democratic living, it has a responsibility to live up to its own ideals of good human relationships.

The net result of all this was a tremendous increase in the activity of all groups on behalf of group relations. There are now over 400 organizations active in educational work for group relations. Many, I would judge well over half of them, are new since 1943. Public Schools and colleges also began to introduce activities with emphasis on human understanding and group relations.

Most of these efforts were sporadic. They lacked basic psychological, sociological and educational rationale. They lacked adequate techniques.

The National Conference for Christians and Jews has been long pioneering in this field. In 1945 they wisely felt the need for a more systematic experimentation in the public schools and colleges. They therefore gave several grants to the American Council on Education, one of which was devoted to a project in public schools. It is the work of this project that I shall describe briefly.

The project is composed of 18 public school systems (in large cities such as Cleveland, Pittsburgh, San Francisco), who agreed to allow their teachers to work out experimental programs in cooperation with the central staff of the project. The project now works in about 100 schools, with about 2500 teachers. The main aim is to produce materials useful to all American teachers, to produce guides by which to plan further programs and to ~~abolish~~ methods of integrating this emphasis into the current programs. Each system undertook to work in three areas

|
establish

- a) the instructional program,
- b) group life in school and
- c) in community relations.

Our work is based on several basic assumptions. One of these pertains to the rôle of education in changing people. While education cannot directly change social institutions, it can change them, eventually, by changing people.

We feel, however, that in many cases this involves fundamental changes in current educational programs. For example, much more attention needs to be devoted to experiences preparing for change of feelings, and especially for expectation and acceptance of differences in culture patterns. This is fundamental both to prevention of prejudice and to immobilization of current ones.

We feel also that education must point its attention not to any one single minority group and its special problems, but to any barriers, any difficulties between human beings or groups of human beings. The problems of total culture so conditions and shape any one part of it that it would be difficult to understand one without dealing with others at the same time. The psychological principles also indicate that a basic reconditioning of feelings and attitudes is needed in order to achieve changes in any one area.

We therefore saw the need for changing working in four different directions of growth or objectives:

Knowledge and concepts pertinent to understanding people, their problems, behaviour and their values. Instructional programs were examined to find opportunities for providing this in any and all subject fields. For example, we have tried to revise the teaching of history so as to include more about different people and their role in developing civilization. We especially emphasized the conditions and consequences of migrations of all sorts, comparing them with each other, and the development of civic, political and social rights. The biological sciences were revised to provide a scientific foundation to the understanding of heredity and genetics to develop clearer concepts of racial superiority and inferiority. In Civics we tried to emphasize the ways in which submerged groups could use the machinery of government to secure better life for all.

Many of these studies began in elementary schools in the shape of descriptive studies of how people work, worship, conduct their family, life in order to prepare young people for expectation of differences in the ways people achieve their common ends and fulfil their common needs.

Another important needed emphasis has been on developing a cosmopolitan sensitivity. Most of us are born into fairly circumscribed cultural worlds - of our family - of our religion - of our region or nationality. In a sense this cultureboundedness dictates our prejudices. It is difficult to see the other person or the other group in the terms that that person or group sees himself. Such cultureboundedness also leads to judging one's own as superior to anything that is different. We need, through education, to expand the capacity to see other people

168/10/30

as they see themselves. A cosmopolitan world requires a cosmopolitan sensitivity.

Expanding sensitivity is not a matter of knowledge alone. It has more to do with enlargement of feeling and emotion than with the factual knowledge per se. To this end we have tried to provide as much direct contact with different culture groups as possible, through interchanges of visits, speakers, and community contacts. But the main medium has been reading of literature describing varieties of human aspirations, daily problems, sentiments and patterns of living. We feel we have had some success in this approach in expanding the horizons of insight of our young people and their capacity for a sympathetic insight.

A third element of emphasis has been on methods of thinking, particularly on critical analysis of stereotypes and overgeneralizations and cultural rationalizations. Most of us tend to overgeneralize from limited facts and experiences. We construct mental images and react to subsequent experiences with people in terms of these images in place of realities. When these images become frozen and therefore not subject to revision they become stereotypes. We apply them to all members of a group (Jews, Negroes, French, etc.) alike. They arrest thinking and condition feeling and are harmful irrespective of whether the stereotype is a derogatory or a positive one. This tendency is fatal in human relations, because it perpetuates barriers and can be used by propagandists to mobilize hatred.

The job of education is to prevent the formation of these stereotypes and to develop a critical attitude towards such as are presented in press, literature and motion pictures. In school programs we have made plans for such analysis directly, and through a wider familiarity with ways of life and ways of behaving. This work begins with children as early as the first grade and continues through more mature content through the high school.

Finally, some emphasis is needed on skills in human relations. If good will and good knowledge is not implemented with some skill in action, whether personal or group, we are in danger of sentimental idealism on the one hand, or of rash, unwise action or frustration on the other hand. Therefore, we have tried to plan for projects in group living in schools which require practice in group participation, in planning, in ways of ironing out differences to arrive cooperatively to common decisions, and in methods of solving problems of group living. In many cases these projects have been carried on in the community also.

We have found that group participation is not very high. Not more than 50 % of young people have a sufficient opportunity to exercise social and civic skills, to learn what it means to be responsible as a citizens and how to deal with other human beings.

What is the method of our work?

As was mentioned before, the work is conducted on the principle of voluntary cooperation of the school systems as well as of the schools within the system and of teachers within the school. For this reason the method of working can be roughly divided into four parts:
1 - building of rapport, 2 - planning with teachers and administrators

3 - classroom experimentation and, 4 - appraisal and revision of plans. This same method applies whether we work on instructional programs, on school activities or on community activities.

During the first phase we make speeches and hold large meetings and conversations with small groups are used to familiarize many people with the idea, to allay any misconceptions (such as the fairly common idea that the problem of group relations is a matter of propoganda and cannot be part of sound general education.)

The second aspect of work is carried on with smaller groups of people who generally (a) decide on the objectives and the area of work and then proceed to (b) making analysis of the needs and deficiencies. For example, we survey what the young people know and dont know, we try to diagnose the prevailing prejudices and misconceptions, we assess the the degree of participation, and so on. After these preliminary studies we proceed to making plans and instructional outlines. During the third phase, the classroom experimentation we work on the revision of teaching techniques. We found a great deal of work to do here, because methods of individual research, of free discussion, and of free expression of personal sentiments are extremely important if changes in attitudes and thinking in addition to knowledge are expected.

Some Conclusions

We have as yet conducted very little appraisal in a technical sense, but a few conclusions, based on empirical experience in large part are emerging. These conclusions pertain to our methods of work as well as to our special content and ideology:

- 1) The learning experiences which combine intellectual knowledge with changes in feelings and with some action in practice are on the whole more successful than any one of these pursued separately.
- 2) The method of indirection is more fruitful than direct backing either of the ideals of brotherhood of men or of the problems people have in living up to this ideal. The latter tends to arouse the emotional defense mechanism and to impede rather than facilitate progress.
- 3) It is very important to teach about differences - particularly about differences in expression of values and motivations, but these differences are better understood and accepted if woven around common themes and thereby related to some common experiences of all peoples (e.g. all people build homes and families, work, worship, are loyal to their immediate groups, love their children, etc.)
- 4) Education, even just education that takes place in school, can be made a powerful instrument towards better human relations, even though community conditioning may contradict it. But to be that, education has to be altered in its spirit and content. Many of these alterations can be made within the present framework of programs and teachers can be trained to do it.

INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTISEMITISMSeelisberg, 1947
-----LIST OF MEMBERSJOINT CHAIRMEN:

R. P. CALLISTE LOPINOT, O.F.M., Capucin, Rome, (Roman Catholic)
DR. EVERETT R. CLINCHY, President of the National Conference of
 Christians and Jews, U.S.A. (Protestant)
MR. NEVILLE LASKI, K.C., British Council of Christians and Jews. (Jew)

ACTING CHAIRMAN: DR. WILLARD E. GOSLIN
ACTING VICE-CHAIRMAN: DR. EVERETT R. CLINCHY

Australia

MRS. E. ROTHFIELD, member of the Jewish Council to combat Fascism and
 anti-Semitism. Melbourne.

Austria

DR. E. BROCYNER, Physician, Executive Jewish Community, Vienna.
PROF. DR. JOSEPH DOBRETSBERGER, Rector of Graz University, Professor
 of International Law.
PROF. DR. MAX SCHACHARL, Prof: der Nervenheilkunde an der Wiener
 Universität.
PROF. DR. HANS THIRRING, Dr. of Physics, Dean of Philosophy, University
 of Vienna.

Belgium

R. P. DEMAN, Congregation of the Fathers of Zion. Active during war
 in Jewish Christian co-operation.
MRS. ORFINGER KARLIN, lawyer in Brussels.
PROF. VAN DEYCK, Université coloniale of Anvers, leader of a pre-war
 Christian-Jewish Co-operating Group.

Bulgaria

M. IZAAC MOSHEV ISAKOV, Secretary Conistoire and Vice-President, Jewish organisation against Fascism and Anti-Semitism.

PROF. JACQUES NATAN, University of Sofia, International Law and Economics, has made a draft of legislation for restitution of Jewish property.

Czecho-Slovakia

PROF. BEDNAR, University of Prague

DR. THOMAS BERMAN, Jewish Community, Prague

DR. MIROSLAV NOVAK, Bishop of Czech Church

REV. ROBERT SMITH, Scottish Church. Stationed in Czecho-Slovakia. Previously familiar with Jewish-Christian co-operation in Scotland.

Mme JIRI TUMOVA, Secretary of Czech PEN Club, Prague

France

His Eminence Mgr SALIEGE, Cardinal of Toulouse.

Mdlle DAVY, Directrice d'etudies de l'Ecole Hautes études

PROF. JULES ISAAC, scholar and writer against anti-Semitism, is publishing an important work about Jewish-Christian relations, works on reforms in Christian teaching and worship.

J. KAPLAN, Chief Auxiliary Rabbi of the Chief Rabbi of France, Paris.

Germany

Rabbi PHILIP BERNSTEIN, Jewish adviser, American Government in Germany

Pater BORNE

Mr. STERLING W. BROWN. Adjoint Secretary and Adviser on Religious affairs, US Headquarters, Bavaria, N.C.C.J.

Prof. ROMANO GUARDINI, Catholic, Youth Leader, Berlin.

Dr. URGEN KOGON, Berlin

Dr. HANS LILJE, Berlin

Kreisdekan Rev. H. MAAS. Active for Jews.

Dr. ERNST MAJER-LEONHARD, Oberstudiendirektor, former Executive of a German League to combat anti-Semitism, and editor of Frankfurter Zeitung.

Herr Universitätsprofessor Dr. WILHELM NEUSS

Dr. C. A. OLSEN, Chief of Religious Affairs, US Headquarters, Berlin

Dr. OTT, Vereinigung der durch die Nürenberger Gesetze Betroffenen, Mülsburg.

Dr. RADLAUER, Director, Relief for persons of non-Jewish creed persecuted on account of their race, Berlin.

SIEGMUND WETLINGER, Speaker for Jewish affairs, Protestant Relief for those previously persecuted on account of their race, Berlin.

Great Britain

Mr. NEVILLE LASKI, K.C. Co-Chairman. Former President of Board of Deputies of British Jews. Executive Committee, British Council of Christians and Jews.

Rev. Dr. E.L. ALLEN. Lecturer in Theology and Religious Knowledge, Durham University. Hon. Secretary, Newcastle Council of Christians and Jews.

PERCY W. BARTLETT. British Friends Service Committee and International Fellowship of Reconciliation. Joint Hon. Secretary British Council of Christians and Jews.

Professor S. BRODETSKY. President, Board of Deputies of British Jews. Executive Committee, British Council of Christians and Jews.

Mr. A.G. BROTMAN. Secretary, Board of Deputies. Joint Hon. Secretary British Council of Christians and Jews.

Rev. MAURICE JAFFE. Former Chaplain to H/M/ Forces, Middle East and Europe.

Rev. R. CLEPHANE MACANNA. Hon. Secretary, Conference of Scottish Churches and Scottish Jewry Continuation Committee.

Mr. SIDNEY SALOMON. Press and Executive Officer, Defence Committee of the Board of Deputies.

Rev. W. W. SIMPSON. General Secretary, British Council of Christians and Jews. Joint-Chairman, Youth Council on Jewish Christian Relations.

Greece

Mr. ALFRED COHEN. Lawyer active in Jewish Relief and Reconstruction, Salonika.

Hungary

Dr. ALBERT BEREZKY, retired Secretary of State, Calvinist minister.
Budapest

Dr. FABIAN HERSKOVITS, Chief Rabbi of the Jewish Community of Pest.

Italy

R.P. Father CALLISTE LOPINOT, ^{Co-Chairman} O.F.M. Cap. Colleague of Father Mario Benedetto, active in Christian-Jewish work, Rome. Worked for three years in Concentration Camp for Jews at Ferramonti-Tarsia (Cosenza)

Prof. FRANCESCO CARNALUTTI, Professor of International Law, Rome University.

Northern countries

(Denmark, Norway)

Mr. ARVID BRODERSEN, Chief of Scientific Section, UNESCO. (Norway)

Kontorchef FINN T. B. FRIIS. (Denmark). Present adviser of the Danish Ministry of Foreign Affairs.

Miss ESTHER HEIBERG. Student Christian Movement. (Denmark)

Poland

JULIUS GORECKI, acting President of the "Liga do walki z rasizmem", very active in governmental fight against anti-Semitism.

Dr. KAHANE DAVID. Chief Rabbi.

Rumania

Prof. Dr. M. A. HALEVY. Rabbi. President, Société des Etudes Juives de Roumanie; President de l'Union Spirituelle; Vice-President, l'Union des Juifs de Roumanie.

SAFRAN, Chief Rabbi, Bucarest.

Switzerland

Dr. Ph. ETTER, President, Swiss Confederation

Prof. Dr. ERICH BICKEL, President, Swiss Council of Christians and Jews

Dr. GEORG GUGGENHEIM, President, Zürich Jewish Community, Executive Swiss C.C.J.

(Switzerland, continued)

Abbé JOURNET, Director, Grand Seminar, University of Fribourg. Scholar and writer about Jewish-Christian relations.

Mrs. GERTRUDE KURZ, President, Knights of Peace, Swiss Branch. Executive Swiss C.C.J. Member of Arbeitsgemeinschaft.

Rev. Father de MENASCE, Professor of University of Fribourg. Lectures about Jewish questions.

Dr. HANS ORNSTEIN, Secretary, Swiss Council of Christians and Jews.

Frau Prof. CLARA RAGAZ, Hon. President, International League of Women for Peace and Liberty.

Prof. PAUL REIWALD, Professor, Zurich and Geneva Universities. Writer about anti-Semitism. Psychologist.

Dr. ZWI CHAIM TAUBES, Rabbi of Zurich. Executive of Swiss C.C.J.

Mr. ZIEGERLI, House of Representatives. Executive, Swiss Arbeitsgemeinschaft.

United States

Dr. EVERETT R. CLINCHY, Co-Chairman. President of the National Conference of Christians and Jews. *381 Fourth Avenue New York City*

JULIAN B. FEIBELMAN, Rabbi, member of Union of American Hebrew Congregations.

Samuel FLOWERMAN, Scholar, City College, New York.

Rev. Father ROBERT GRAHAM, S.J.

WILLARD E. GOSLIN, Ph.D. Acting Chairman. Member of Board of Directors of Bureau of Intercultural Education. Superintendent of Schools, Minneapolis. Executive Committee of Inter-group Education in Co-operating Schools.

Rabbi William F. ROSENBLUM, National Council of UNESCO. President of the Synagogue Council of America and of the Institute for Democratic Education.

Dr. RALPH W. SOCKMAN, Radio Voice. Federal Council of the Churches of Christ in America.

Dr. HILDA TABA, Director of Inter-group Education in Co-operating Schools, *Chicago* Columbia University, N.Y.

Dr. HOWARD WILSON, Assistant Director of Carnegie Endowment for International Peace, former Chairman of the Education Commission of the National Conference of Christians and Jews. Connected with UNESCO.

Mr. STERLING BROWN, Religious adviser, U.S. Government in Germany.

INTERNATIONAL ORGANISATIONS:

U.N.E.S.C.O.

Dr. ARVID BRODERSEN, Chief Scientific Section, UNESCO

International Education Bureau

A representative not yet named.

World Council of Churches (Geneva)

Rev. A. FREUDENBERG, General Secretary, Ecumenical Refugee Commission,
Geneva.

International Student Services

Rabbi VADNAI, Secretary, General Union Mondiale des Etudiants Juifs, Paris

Representative of the Student Christian Movement

Friends Service Committee :

Mr. A. NEUBER, Geneva

Mr. LASZLO HAMORI, Secretary, International Student Programme Europe,
Geneva-

OBSERVERS

Austria: Dr. W. G. WARNER, Physician, at present in U.S.A.

Switzerland: Mr. JEHOUDA, Director of "Revue Juive", Geneva
MRS. WILHELMINA SCHMOLKOVA, Psychologist
MR. TOM GRIESSEMER, General Secretary, World Federalists,
Geneva.

United States: Mrs. STELLA COUNSELBAUM, Chicago, Member of the
National Conference of Christians and Jews.

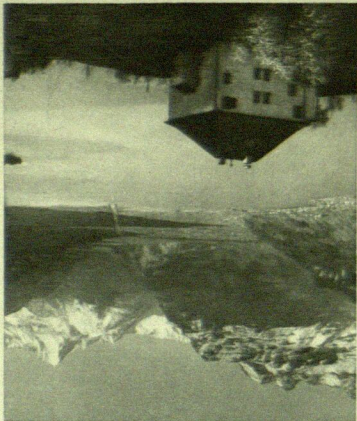
SECRETARIAT OF THE INTERNATIONAL
COUNCIL OF CHRISTIANS AND JEWS
10, Rue Madeleine GENEVA Switzerland

Seelisberg

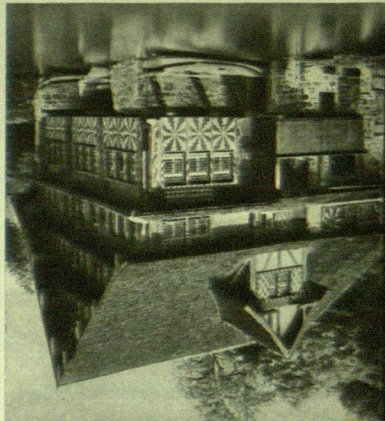
845m.



Le ch teau de Beroldingen



Treib

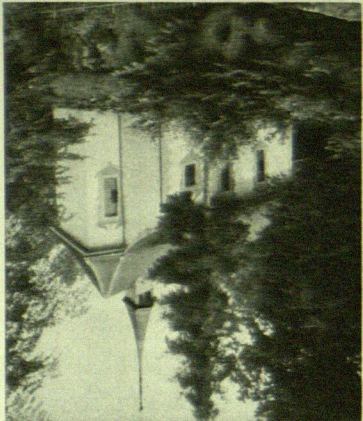


Seelisberg

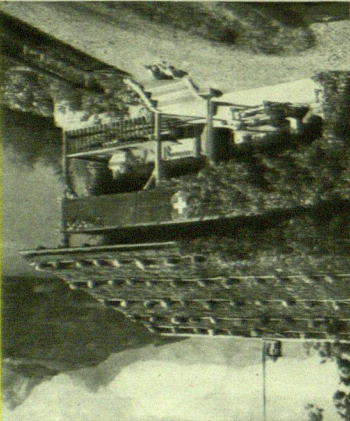
845m.



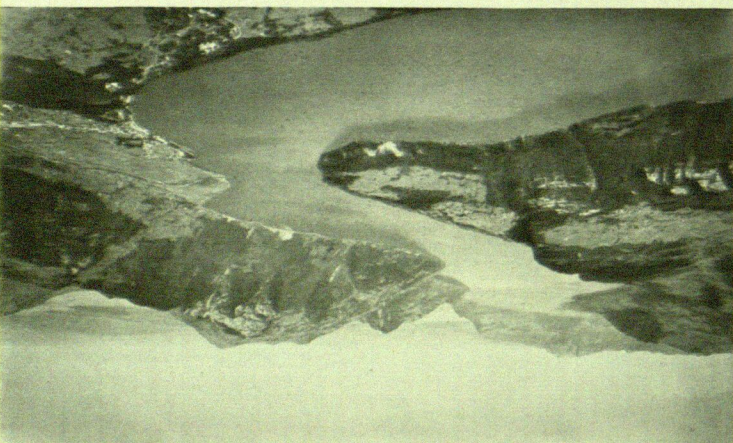
La chapelle Maria-Sonnenberg



Le Grutli



Seelisberg, vu du Frohnalstock



Seelisberg. (Lake of Lucerne — 2772 feet)
The chamber of the National Assembly (Nationalrat) in the Federal Palace (Bundeshaus) in Berne is embellished by a mighty fresco showing the view of the Lake of Lucerne, Brunnen and the Mythen from Seelisberg. Giron's choice of this subject was not a mere chance. He realized how impressive the view of the Swiss mountains from Seelisberg is and how deep an interest in the history of Switzerland is aroused in the spectator as he beholds the Rulil, Brunnen and Treib, and the wild scenery of the Lake of Uri at his feet,—the scene of the great national struggle for liberty.

Seelisberg. (Lac des Quatre-Cantons — 845 m. s. m.)
Une immense toile dorecure l'une des parois de la salle du Conseil national,   Quatre-Cantons, sur Brunnen et les Mythen. C'est   dessin que son auteur, le peintre Giron, a choisi ce sujet. La situation de Seelisberg est, en effet, incomparable, avec la majestueux paysages dont cette station est le centre et les plus souvenirs historiques qui s'y rattachent : le Grutli, Brunnen, Treib, tout cet ensemble de sites grandioses ont été le th tre où s'est droul e la magnifique épopée de la libération de la Suisse...
Le plateau de Seelisberg surmonte un pittoresque promontoire rocheux. L'air s'agitant, le regard y plonge sur les flots bleus du lac, se pose sur les vertes rives de Brunnen et, au-delà, sur la riante vallée de Schwyz, pour remonter vers les sommets rougeâtres des Mythen, les hauteurs ensolill es de Morschach, puis, plus haut encore, vers les cimes couronnées de glaciers et de neiges éternelles. L'éclat des n ves, le murmure des forêts, tout y chante la liberté helvétique et évoque les légendes tant  sombres, tant  glorieuses, des temps écoulés...

Seelisberg ist pikturresquely situated on a high rocky promontory. Bracing mountain air fragrant with the scent of the neighbouring woods makes a stay here particularly attractive. From this favoured spot the eye roams over the blue waters of the lake to Brunnen and the wide Valley of Schwyz, to the red crags of the Mythen, the sunny heights of Morschach and finally to the mighty chain of snow-crad peaks and glaciers in the background. Everything we see speaks eloquently for freedom and recalls mysterious legends of a glorious past.

11/26 C 35-2983

Means of Approach. An electric cable railway connects Seelisberg with the landing-stage at Treib (8 minutes) where every steamer to and from Lucerne, Brunnen and Flüelen stops. A motoring road from Lucerne skirts the lake and passes through Hergiswil, Stans, Buochs, Beckenried and Emmetten on its way to Seelisberg (Lucerne-Seelisberg, 35 km = 21¼ miles). A regular steamer-service for motor-cars between Gersau and Beckenried connects Seelisberg with the opposite shore: the Axenstrasse, Brunnen, Vitznau.

Facilities for Sports. **Aquatic Sports.** — Bathing, Boating in the romantic Lake of Seelisberg. Cabins, Paddle Boats and Rowing Boats, Rafts for Non-Swimmers. Private Swimming-bath belonging to the Hotel Kulm & Sonnenberg. **Tennis.** — The Hotel Kulm & Sonnenberg and the Hotel Bellevue-Terminus possess private, well-kept Tennis Courts which are also open to visitors at other hotels. **Shooting.** — Target practice at the new rifle range. **Mountaineering.** — Mountain Climbs to the Seelisberg Kulm (Niederbauen), Oberbauen, Schwalmis, Gross Mythen, Frohnalpstock, Urirotstock, etc. **Countless objectives for walks and excursions.**



Le lac d'Uri, avec Seelisberg, Oberbauen et Niederbauen

Lignes d'accès. Un funiculaire électrique réunit Seelisberg à Treib (durée du trajet : 8 minutes), station de tous les bateaux circulant entre Lucerne, Brunnen et Flüelen sur le lac des Quatre-Cantons. Une bonne route automobile conduit de Lucerne, le long du lac, par Hergiswil, Stans, Buochs, Beckenried, pour atteindre Seelisberg par Emmetten (Lucerne-Seelisberg = 35 km.). Service fréquent d'un grand bac à automobiles entre Beckenried et Gersau, reliant ainsi Seelisberg avec les rives droites du lac, l'Axenstrasse, Brunnen, Vitznau.



Vue vers les Mythen

Sports aquatiques: Bains et canotage dans le Lac romantique de Seelisberg (18-22° C) Cabines, pirogues à pagayer et bateaux à rames, radeau pour non-nageurs. (Abonnements : Office du Tourisme.) Piscine privée de l'Hôtel Kulm & Sonnenberg. — **Tennis:** L'Hôtel Kulm & Sonnenberg ainsi que l'Hôtel Bellevue-Terminus possèdent leurs courts de tennis soigneusement entretenus, qu'ils mettent à la disposition des hôtes des autres hôtels. — **Alpinisme:** Excursions au Seelisberger Kulm (Niederbauen), Oberbauen, Schwalmis, Grossen Mythen, Frohnalpstock, Urirotstock, etc. — **Magnifiques promenades** et nombreux **buts d'excursion.** — **Fêtes champêtres :** danses, jeux de quilles, tir, etc.

Hôtels et Pensions

Hôtels & Pensions	Propriétaires	Prix de pension	Lits	Tél.
Kulm & Sonnenberg	W. u. B. Gerber	13.50 à 17.50 ●	140	271
Bellevue-Terminus	Arth. Amstad	12.50 à 16.50 ○	110	264
Waldhaus-Rütli	Fam. G. Truttmann-Meyer	10.50 à 11.50	55	270
Löwen	Ad. Hunziker	10.50 à 11.50	50	269
Waldegg-Montana	Al. Truttmann-Müller	10.— à 11.—	40	268
Tell	Fam. Truttmann	8.50 à 9.50	20	267
Schützenhaus	Fam. K. Aschwenden-Christen	8.50 à 9.50	12	277
Linde	Fam. J. Ackermann	8.50 à 9.50	12	275
Bahnhof (Tea Room)	Andr. Zwysig	9.50	5	280

- Eau courante dans toutes les chambres. Running water in every room.
- Toutes les chambres du bâtiment principal et de la Villa avec eau courante. Every room of the main Building and Villa with running water.

Environs :

Treib, au bord du lac (auberge historique avec salle de la Diète), bateaux à rames et à moteur — on the lake (historical inn), motor and rowing Boats.

Rütli (Grütli), le berceau de la Suisse — the cradle of Switzerland.

Château de Beroldingen — Beroldingen Castle.

Kurtaxe officielle 20 ct. par personne et par jour.

Visitor's tax: Fr. —.20 per day.

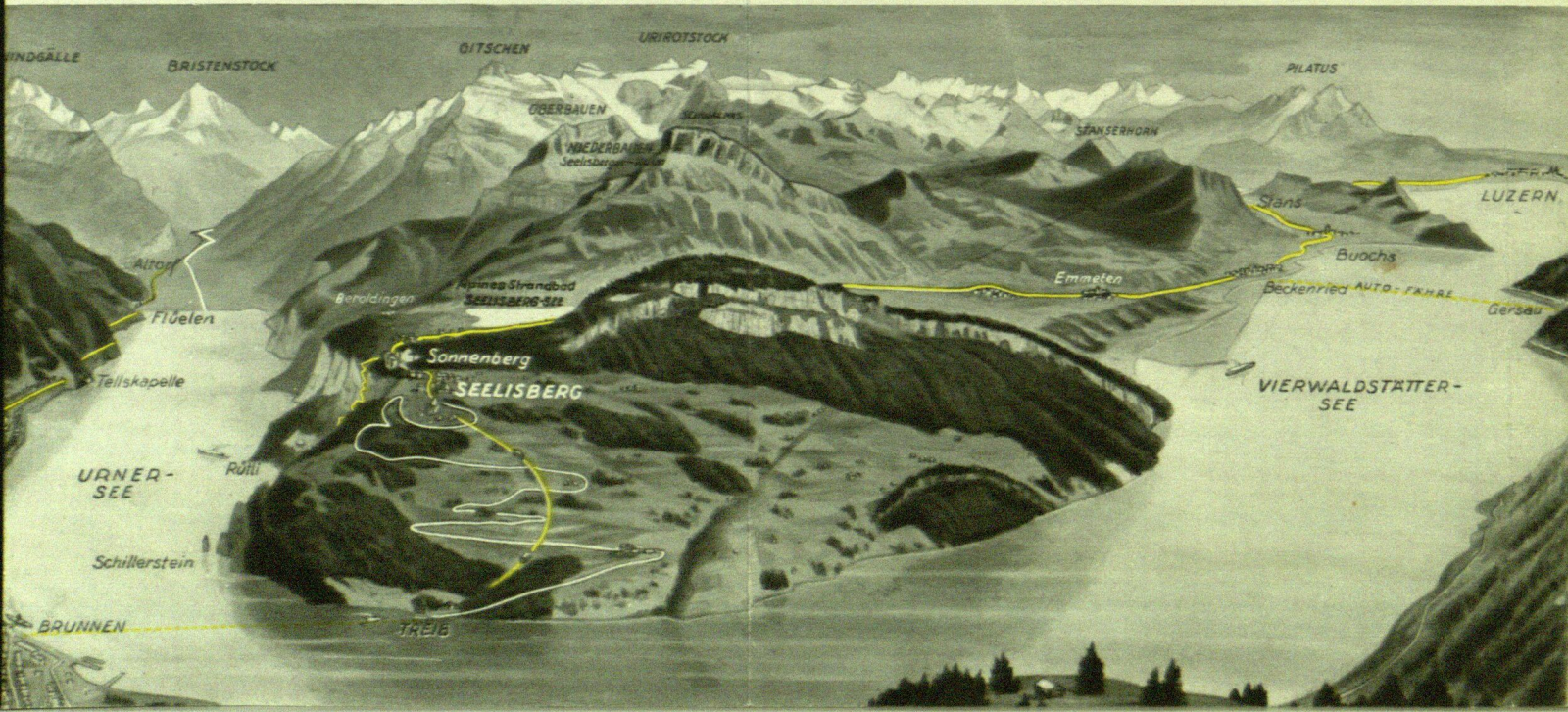
L'Hôtel Kulm & Sonnenberg perçoit un supplément de 40 ct. par jour pour l'usage de la piscine et du tennis. — An extra charge of Fr. —.40 per day is made by the Hotel Kulm & Sonnenberg for the use of its Swimming-bath and Tennis-courts.

Autres renseignements et prospectus particuliers directement par les hôtels. Booklets and full particulars from the hotels.

Photos: J. Kiesling, Zurich. Photoglob Wehrli & Cie S.A., Zurich. Gaberell, Thalwil - Imprimerie: Ringler & Cie S.A., Zohngue - Imprimé en Suisse



Le Lac d'Uri et le Bristenstock



INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTISEMITISM 1947

MEMBERS

CHAIRMANSHIP

MGR. SALIEGE, His Eminence the Cardinal of Toulouse, France,
Catholic.

or

PROF. ETIENNE GILSON, crowned by Académie Française, College de
France, Catholic.

DR. E. CLINCHY, President of the National Conference of Christians
and Jews, U.S.A., Protestant.

NEVILLE LASKI, K.C., Chairman of the Executive Committee, Great
Britain, Jew.

COUNTRIES

Australia

Archbishop MANNIX, Catholic Archbishop of Melbourne.

Bishop PILCHER, Anglican Bishop of Sidney.

Mrs. ROTHFIELD, member of the Jewish Council to combat Fascism and
anti-Semitism, Melbourne.

Austria

Dr. BROCKZYNER, Physician, Executive Jewish Community, Vienna.

Prof. Dr. JOSEPH DOBRETSBERGER, Rector of Graz University, Professor
of International Law.

Prof. Dr. HANS THIRRING, Dr. of Physics, Dean of Philosophy, University
of Vienna.

Pastor ERICH WILHELM

Belgium

Mrs. ORFINGER, lawyer.

Prof. VAN DEYCK, Université coloniale of Anvers, leader of a prewar
Christian-Jewish Cooperating Group.



Bulgaria:

Prof. JACQUES NATAN, University of Sofia, International Law and Economics, has made a draft of legislation for restitution of Jewish property.

Czechoslovakia

Prof. BEDNAR, University of Prague.

Dr. THOMAS BERMAN, Jewish Community, Prague.

FRANTISEK FUCHS, President of Federation of Jewish Communities. Knows other countries also.

Dr. JIRI HROMADA, Councillor High Administrative Court, A.J.C. and W.J.C.

Dr. MIROSLAV NOVAK, Bishop of Czech Church.

The Rev. ROBERT SMITH, Scottish Church Mission in CSR, familiar with Jewish question in Eastern area.

A REPRESENTATIVE of Jewish Communities of Slovakia, Bratislava.

France

His Eminence Mgr. SALLEGE, Cardinal of Toulouse.

Professor ETIENNE GILSON, crowned by Académie Française, Professor of College de France.

Prof. JULES ISAAC, scholar and writer against anti-Semitism, is publishing an important work about Jewish-Christian relations, works on reforms in Christian teaching and worship.

Prof. MADAULE, Historian.

JEAN-PAUL SARTRE, Philosopher and writer about the Jewish question, active in other humanitarian groups. "Reflexions sur la question Juive."

SIMON WICHENE, Director of Confédération Générale des Internés et Déportés Politiques, et Union Internationale contre le Racisme.

An outstanding representative of French Protestantism.

Germany

Rabbi PHILIP BERNSTEIN,

Mr. STERLING W. BROWN, Adjoint Secretary and Adviser on Religious Affairs, US Headquarters, Bavaria, I.C.C.J.

ROMANO GUARDINI, Catholic, Youth Leader, Berlin.

Dr. URGEN KOGON, Berlin.

The Rev. J. LAUGA, French HQ, Baden Baden.

Dr. HANS LILJE, Berlin.

Kreisdekan Rev. MAAS, active for Jews.

Dr. ERNST MAJER-LEONHARD, Oberstudiendirektor, former Executive of a German league to combat anti-Semitism, and editor of Frankfurter Zeitung.

Herr Universitätsprofessor Dr. WILHELM NEUSS,

Dr. C. A. OLSEN, Chief of Religious Affairs, US Headquarters, Berlin.

Dr. OTT, Vereinigung der durch die Nürenberger Gesetze Betroffenen, Duisburg.

Dr. RADLAUER, Director, Relief for persons of non-Jewish creed persecuted on account of their race, Berlin.

SIEGMUND WEETLINGER, Speaker for Jewish affairs, Protestant Relief for those previously persecuted on account of their race, Berlin.

Great Britain

Mr. NEVILLE LASKI, K.C., Co-chairman, Former President of Board of Deputies of British Jews, British C.C.J.

The Rev. W.W. SIMPSON, M.A., General Secretary, British C.C.J., Co-chairman of the Oxford Youth Council.

The Rev. Dr. E.L. ALLEN, Lecturer in Theology and Religious Knowledge, Durham University, Hon. Sec. Newcastle C.C.J.

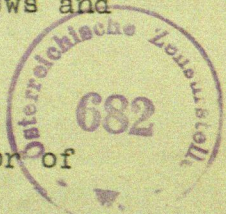
PERCY BARTLETT, British Friends Service Committee and International Fellowship of Reconciliation.

Prof. BRODESKY, M.A., B.Sc., Ph.D.

Mr. A. G. BROTMAN, Secretary, Board of Deputies of British Jews and Joint Hon. Secretary, British C.C.J.

The Rev. MAURICE JAFFE,

Sir RICHARD LIVINGSTON, M.A., D.Litt., L.L.D., Vice-Chancellor of Oxford University.



The Rev. R. Clephane MACANNA, M.A., Secretary, Conference of Scottish Churches and Scottish Jewry Continuation Committee.

Mr. SIDNEY SALOMON, M.A., Press and Executive Officer, Defence Committee of Board of Deputies.

A Roman Catholic.

Greece

Mr. ALFRED COHEN,

Prof. CHARALAMBOS FRANGISTAS, Professor of Civil Law at the Salonika University; formerly Governor-General of Central Macedonia.

Holland

Prof. K.H. MISKOTTE,

The Rev. G. DIRKSE,

Hungary

Dr. ALBERT BEREZKY, retired Secretary of State, Calvinist minister, Budapest VI.

Dr. FABIAN HERSKOVITS, Chief Rabbi of the Jewish Community of Pest.

Dr. SANDOR SIMON, Counsellor of the Ministry of Religion and Education, Budapest.

Italy

Father MARIO BENEDETTO, Capucin, speech on Jewish-Christian friendship at time of liberation.

or R.P. Father CALIXTE, C.F.M.C., Colleague of Father Mario Benedetto, active in Christian-Jewish work Rome.

Father GEMELLARO, Professor of Philosophy and History of Religion, Salesian University, Turin. Christian member and promoter of the Unione contro L'Intolleranza religiosa e il razzismo.

Prof. ERNESTO ORREI, book on Christian-Jewish relations published under Fascists. University of Rome.

A. PILOTTI, Chief Justice, Former Italian representative to League of Nations.

Dr. DANIELE PRATO, Chief Rabbi of Rome.

Northern Countries
(Denmark, Norway, Sweden, Finland)

Mr. ARVID BRODERSEN, connected with UNESCO. (Norway).

Kontorchef EINN T. B. FRIIS. (Denmark)

Palestine

Pfr. HEINZ KAPPER, left Germany with the Jews under Hitler's persecution, now active in Christian-Jewish work.

Poland

Dr. BERMAN, Leader of Jewish Communities in Poland,
or
EMILE SOMMERSTEIN

Dr. BROBOWSKI, President of the "Liga do walki z rasizmem".
or

JULIUS GORECKI, acting President of the "Liga do walki z rasizmem", very active in governmental fight against anti-Semitism.

Mr. JOHN S. WIDDICOMBE, (American), Chief of UNRRA repatriation division.

Rumania

Prof. GALA GALACTION, University of Bucarest, Deputy of Parliament, writer.

Prof. Dr. M.A. HALEVY, Rabbi, President, "Uniunea Spirituala" = Christian-Jewish Cooperating Group.

ALEXANDRE IONESCO, protopope, deputy of Parliament.

SAFRAN, Chief Rabbi, Bucarest.



Switzerland

Prof. Dr. ERICH BICKEL, President Swiss C.C.J.

Abbot GREMAUD, University of Fribourg, Executive of Pax Romana.

Dr. GEORG GUGGENHEIM, President, Zürich Jewish Community, Executive Swiss C.C.J.

Abbet JOURNET, University of Fribourg, interested in Jewish-Christian relations.

Mrs. GERTRUDE KURZ, President, Knights of Peace, Swiss Branch, Executive Swiss C.C.J., member of Arbeitsgemeinschaft.

Pfr. TRAUTVETTER,

Pasteur LEJEUNE, leader of Ragaz movement.

The Rev. Father de MENASCE, University of Fribourg, lectures about Jewish questions, friend of J. Maritain.

RODOLFO OLGATI, President, Don Suisse.

Dr. HANS ORNSTEIN, Secretary, Swiss C.C.J.

Frau Prof. CLARA RAGAZ, honorary President, International League of Women for Peace and Liberty.

Prof. PAUL REIWALD, Zürich University, writer about anti-Semitism, Psychologist.

The Rev. JEAN SCHORER, writer against anti-Semitism, Geneva, Protestant Representative, Minister of St. Pierre.

Dr. ZWI CHAIM TAUBES, Rabbi, Executive of Swiss C.C.J.

The Rev. PAUL VOGT, Protestant minister of the Refugees, World War II, Executive of the Swiss C.C.J., member of Arbeitsgemeinschaft.

Mr. ZIEGERL, House of Representatives, Executive Swiss Arbeitsgemeinschaft.

Turkey

Premier RECEP PEKER,

- 7 -

United States

Dr. EVERETT R. CLINCHY, Co-chairman, President of the N.C.C.J.

JULIAN B. FEIBELMAN, Union of American Hebrew Congregations.

Father ROBERT GRAHAM, S.J.

WILLARD E. GOSLIN, Ph.D., Superintendent of Schools, Minneapolis.

PETER ROLAND, Public Information, (Film Section of the N.C.C.J.),
New York.

Dr. RALPH W. SOCKMAN, Radio Voice, Federal Council of the Churches of
Christ in America.

Dr. HILDA TABA, Director of Intergroup Education Cooperation in
Schools, Columbia University.

Dr. HOWARD WILSON, Assistant Director of Carnegie Endowment for Inter-
national Peace, former Chairman of the Education Commission of the
N.C.C.J., connected with UNESCO.

Mr. STERLING BROWN, (see under Germany)

INTERNATIONAL ORGANISATIONS

U.N. Human Rights Commission

A Representative.

U.N.E.S.C.O.

Dr. ARVID BRODERSEN, (from Norway)

International Education Bureau

A Representative not yet named.

World Council of Churches (Geneva)

The Rev. A. FREUDENBERG

Bishop STEPHEN NEALE



International Student Services
Representative of International Jewish Students.
Representative of the Student Christian Movement.
Representative of Pax Romana.

Friends Service Committee (Swiss Branch)

Mr. NEWLIN, Geneva.

International Social Service and
International Migration Service

Miss BERTA HOHERMUTH, Executive, Relief and Migration Section, Frankfurt
a.M., Germany, American Zone.

OBSERVERS

Austria

Dr. W.G. WARNER, Physician, at present in USA.

Great Britain

Mr. MAX CORNES

Switzerland

Mrs. WILHELMINA SCHMOLKOVA, Psychologist.

United States

Mrs. STELLA COUNSELBAUM

oooooooooooooooooooo

THE INTERNATIONAL COUNCIL
OF CHRISTIANS AND JEWS

16/26 C 35-2983
CONSEIL INTERNATIONAL
DE CHRÉTIENS ET JUIFS

INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTI-SEMITISM
CONFÉRENCE INTERNATIONALE EXTRAORDINAIRE
POUR COMBATTRE L'ANTISÉMITISME

— 1947 —

EXECUTIVE COMMITTEE

COMITÉ EXÉCUTIF

Joint Chairmen - Co-Présidents:

Secrétariat:

Prof. Dr HENRI NOBLE MACCRACKEN
New-York

Dr PIERRE VISSIEUR

Mr. NEVILLE LASKI, K. C. London

10, Rue de la Madeleine - Téléphone 5 95 60
Cable address: CHRISTJEWS-GENÈVE

Genève,
(Switzerland/Suisse)

VORLAEUFIGE ORIENTIERUNG DER KONFERENZTEILNEHMER

A. Zweck der Konferenz.

Die letzten Jahre brachten eine ernste Ausbreitung des Antisemitismus in Europa. Seine, von den Nationalsozialisten geförderte Ausbeutung als politische Waffe zeigte, dass nicht nur die jüdische Gemeinschaft, gegen die er in erster Linie gerichtet war, sondern ebenso die nationale Unabhängigkeit und die Grundlagen des christlichen und demokratischen Lebens bedroht wurden. Der in Gründung begriffene Internationale Rat von Christen und Juden hat deshalb eine internationale Dringlichkeitskonferenz einberufen, der die folgenden Aufgaben gestellt sind:

- a) die gegenwärtige Ausdehnung des Antisemitismus und die Faktoren seiner Fortdauer und seines teilweisen Anwachsens im Nachkriegseuropa zu untersuchen;
- b) Pläne auszuarbeiten, die den Zweck befolgen, in Zusammenarbeit der Erziehung, der Gesetzgebung, der Kirchen, der sozialen Institutionen, sowie der nationalen und internationalen kulturellen Organe, den Antisemitismus in seinen Ursachen zu bekämpfen und in seinen Auswirkungen einzudämmen.

B. Konferenzteilnahme.

Mit Rücksicht auf die Dringlichkeit der gegenwärtigen Lage und der praktischen Aufgaben, die der Konferenz gestellt sind, ist vorgesehen, die Teilnehmer auf 30 - 40 zu beschränken. Es sollen in erster Linie Persönlichkeiten eingeladen werden, die schon mit den wirtschaftlichen, politischen, religiösen und sozialen Aspekten des Antisemitismus vertraut und in der Lage sind, auf die öffentliche Meinung der verschiedenen Länder einen Einfluss im Sinne der Bekämpfung dieses Krebsübels moderner Zivilisation auszuüben.

Es sind ausschliesslich die persönlichen Qualifikationen und Erfahrungen der Konferenzteilnehmer in Betracht gezogen worden, ohne Rücksichtnahme auf ihre nationale, religiöse oder politische Zugehörigkeit. Es darf daher darauf hingewiesen werden, dass jene Konferenzteilnehmer, die kirchlichen oder weltlichen Institutionen angehören, nur in ihrer Eigenschaft als qualifizierte Individuen und nicht als Vertreter ihres Landes, ihrer



Organisation, ihrer Konfession oder dergleichen an der Konferenz teilnehmen.

C. Arbeitsprogramm.

Die Konferenz wird am Mittwoch den 30. Juli um 20 Uhr mit einer Plenarsitzung eröffnet. Vorher findet um 17 Uhr ein Empfang mit Orientierung der Konferenzteilnehmer statt. Die Schlussitzung ist auf Dienstag den 5. August, 20 Uhr, festgesetzt.

Die Konferenz zerfällt in zwei Teile:

- 1) Studium der gegenwärtigen Lage der jüdischen Gemeinden in Europa, des Werkes der verschiedenen jüdischen Hilfs- und Schutzorganisationen, der besonderen Probleme der jüdisch-christlichen Beziehungen in West- und Osteuropa im Lichte des Werkes der Kirchen und der verschiedenen nationalen und internationalen Institutionen, die sich der Erhaltung und Förderung der Menschenrechte und der individuellen Grundfreiheiten widmen.
- 2) Ausarbeitung von Plänen, sowohl für eine sofort durchführbare, wie auf lange Sicht bestellte Aktion, insbesondere durch die Zusammenarbeit von Juden und Nichtjuden zur Vertiefung der gegenseitigen Beziehungen und zur Förderung der gemeinsamen Ideale.

Die Tagesordnung, deren Einzelheiten noch nicht definitiv festgesetzt werden können, wird noch bekannt gegeben werden. Auf jeden Fall wird für die Möglichkeit der Einhaltung der verschiedenen religiösen Kulte Sorge getragen werden. Der Hinweis mag von Interesse sein, dass am Freitag 1. August, dem Schweizerischen Nationalfeiertag die Gründung der ersten schweizerischen Föderation im Jahre 1941 gefeiert wird. Die Konferenz wird in einem Hotel abgehalten, das wenige hundert Meter oberhalb des Rütli gelegen ist, dem Platz, wo dieses historische Ereignis stattgefunden hat, und wo an jenem Abend besondere Feierlichkeiten zur Durchführung gelangen.

D. Finanzielles.

Es ist ein Fonds bereitgestellt worden, hauptsächlich dank der grosszügigen Hilfsbereitschaft der National Conference of Christians and Jews USA, um die Unterhaltskosten der Konferenzteilnehmer während ihres Aufenthaltes in Seelisberg zu decken. Es wird erwartet, dass die Teilnehmer, so weit möglich, ihre Fahrkosten selbst bestreiten. Nur wo dies nachgewiesenermassen ganz unmöglich ist, können Gesuche um eine Subvention in Berücksichtigung gezogen werden.

E. Arbeitsreglement.

- 1) Die Arbeitssprache der Konferenz ist englisch und französisch. Es wird erwartet, dass alle Konferenzteilnehmer eine der Arbeitssprachen verstehen und verwenden. Im Falle der Notwendigkeit werden Erklärungen in Französischer ins Englische übersetzt und umgekehrt. Wo immer notwendig, wird das Sekretariat sein bestes tun, um andere als die Arbeitssprachen ins Englische oder Französische zu übersetzen, doch wird erwartet, dass sich die Konferenzteilnehmer wenn möglich in einer der Arbeitssprachen ausdrücken.
- 2) Vorherige Uebersetzung von Berichten. Alle Konferenzteilnehmer, welche Erklärungen oder Berichte für die Konferenz vorbereiten, werden

II.

eingeladen, ihren Text oder eine Zusammenfassung desselben sobald als möglich dem Sekretariat zur vorherigen Uebersetzung in eine oder beide der Arbeitssprachen, sowie zur Vervielfältigung zu unterbreiten.

3) Informationsdienst. Die Konferenzteilnehmer werden ersucht, aus eigener Initiative keine Mitteilungen über die Dringlichkeitskonferenz zu verbreiten. Da Sekretariat der Konferenz unterhält einen eigenen Informationsdienst, der für die Veröffentlichung aller jener, die Konferenz betreffende Information sorgt, welche die Versammlung bekannt zu machen wünscht.

4) Literatur. Eine kleine Sammlung von Büchern und Dokumenten aus dem Gebiet der christlich-jüdischen Beziehungen wird den Konferenzteilnehmern zur Verfügung stehen. Dieselben werden gebeten, ohne ausdrückliche Ermächtigung des Sekretariats keine Dokumente der Konferenzbibliothek zu entnehmen.

5) Telefon- und Telegrafdienst. Für Telefongespräche und Telegramme steht den Konferenzteilnehmern zwischen 7 - 9 und 20 - 22 Uhr das Sekretariat zur Verfügung. In der übrigen Zeit werden die Teilnehmer gebeten, das Telefon des Hotel Kulm und Sonnenberg, oder dasjenige des Postbureaus Seelisberg zu benutzen.

F. Verbindung mit Seelisberg.

Im Bedürfnisfall können die Konferenzteilnehmer durch Vermittlung des Sekretariats und auf ihre eigene Kosten in Privatauto direkt von Luzern (70 Km.) oder von Zürich (90 Km.) zum Konferenzort, Hotel Kulm und Sonnenberg, Seelisberg; normalerweise gelangt man per Schnellzug nach Brunnen oder Flüelen und von dort per Dampfschiff nach der Station TREIB, von wo aus eine Drahtseilbahn nach Seelisberg führt. Von der Drahtseilbahn-Station zum Hotel steht das Hotelauto den Konferenzteilnehmern unentgeltlich zur Verfügung.

INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTISEMITISMCOMMISSION 4Revised Report

The task of the Commission is to confront anti-Semitism as a lamentable contemporary social fact and to consider the steps that religious people could take through voluntary and non-Governmental social agencies, new and old, to allay its bitterness, if not to eradicate it. The fact that in some countries anti-Semitism is on the increase, partly because of political conditions, only adds to the urgency of the call to both Jews and Christians to personal service.

It is recognised that conditions and needs vary very much from country to country and that suggestions in general terms are of little value until they are translated into new and creative action by sympathetic persons familiar with the local facts. But everywhere anti-Semitism means the tendency under strong emotion towards personal and group separations and segregations, with the consequence that fear, mistrust and hostility are deepened and embittered. The broad social requirement is to bring separated communities together again in common citizenship and neighbourliness.

- (a) We think it the duty of religious leaders, Jew, Protestant and Catholic, to combine in Councils and committees, wherever anti-Semitism may appear, in order to draw Jews and non-Jews together in friendly contact.
- (b) Responsible Christians and Jews have a duty to overcome exclusiveness and unfriendliness in themselves and so to offer an example of mutual understanding and respect. To this end, where conditions are favourable, joint conferences and even experiments in common holidays and mixed clubs might well be encouraged.
- (c) Joint service for other people, right and well worth while for its own sake, would help to turn the minds of both Jews and Christians away from undue concentration on their own feelings and to give new expression to the principles of religious and social responsibility that they hold in common. It would help to allay prejudice by showing the general public that deep religious conviction naturally expresses itself not in anti-social behaviour but in care for the welfare of others.
- (d) While recommending the formation of Councils of Christians and Jews we hope that joint effort will not stop there. It is important that Christians and Jews animated by the same concern as the Councils, should find means of serving together in other social and civic bodies devoted to the common welfare.
- (e) In certain countries there is a deep gulf between Jew and Christian, complicated by political considerations. In spite of the obstinate nature of the problem there, we urge religious leaders to make new efforts to overcome all difficulties and to bring about social reconciliation.

(f) Where separated groups exist, whether immigrant or indigenous, tension is frequent between them and the surrounding population. While long-term solutions are slowly working themselves out, social effort should be directed to study of the immediate problem, with special regard to retraining in industry and agriculture.

(g) Refugees are too often regarded simply as a burden on the receiving country; but it is a social duty to lay emphasis on the new cultural contributions and industrial skills that strangers have often brought with them, to the enrichment of their new countries.

(h) The importance of the radio, the cinema and the press in promoting or allaying racial hatred is widely recognised. Clearly it is a duty of Christians and Jews in association to watch all varieties of mass propaganda and to study means of guarding the public mind against ill effect.

(i) It should be the duty of Councils of Christians and Jews to prepare detailed programmes of action against anti-Semitism, and all race prejudice, and for the inculcation of respect for human personality, and in particular to consider the establishment of speakers' bureaux, women's committees, youth clubs, parent-teacher groups and means of invoking the local co-operation of the Churches, and also to provide for the observance of brotherhood weeks.

(j) Finally, the Commission urges the establishment in various countries of standing committees for social and civic problems in connection with local Councils of Christians and Jews and with the proposed International Council of Christians and Jews.

19/26

C35-2983

Thuring

INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTISEMITISM

Seelisberg
1947

Report of Commission 5. Relations with Governments.

Preamble: This Commission, after discussion of its terms of reference, as communicated to the Commission following the meeting of the officers of all the Commissions, decided to deal with its work under four specific heads: Legislation, Restitution, Antisemitism in Occupied Territories, and Displaced Persons.

The following resolutions on these topics are recommended for adoption by the Conference.

Resolution 1. Legislation.

This Conference wishes to see incorporated in the Constitution of all countries both the fundamental principle of the equality of all human beings without distinction of race, religion or creed and the prohibition and penalisation of all attempts to incite or to provoke persecution or hatred on grounds of race or creed.

In order to achieve a durable peace, in the attainment of which the fight against Antisemitism is an important element, the Conference urges its members to do everything possible by appropriate means to secure that their respective governments shall:

- (a) abolish all legislation still existing which conflicts with the principle of equality of human beings;
- (b) introduce and ensure the effective enactment of laws making it a criminal offence to discriminate against persons on account of race or creed or to incite to violence, hatred or discrimination on the grounds already stated.

The Conference, recognising the principle of Human Rights as one of the fundamental concepts of our civilisation accepted by the United Nations, urges the United Nations nevertheless to make any violation of the principle of non-discrimination and incitement to hatred on grounds of race and creed offences equivalent to crimes against humanity punishable as such under national and international law.

Resolution 2. Restitution.

The Conference views with concern the unsatisfactory position arising from the failure, more than two years after the end of Nazi rule, to restore or to make compensation for property which was confiscated from Jews or of which Jews were otherwise despoiled.

The Conference feels that the lack of governmental decisions on this matter or the failure to implement such decisions is producing a situation which creates and aggravates feelings of hostility between Jews and non-Jews.

The Conference therefore urges that the problem of restitution should be brought to a speedy solution in accordance with the principles of justice and fairness and with a view to undoing, at least in the material field, some of the wrongs committed under the Nazi rule.

Resolution 3. Antisemitism in Occupied Territories.

This Conference draws the attention of the Allied Governments and of the military agencies in Occupied Countries to the danger of growing Antisemitism in territories under their control.

The Conference urges the Allied Governments and their agencies in Occupied Countries to impress upon the national administrations of these countries the need for opposing effectively any development towards Antisemitism.

The Conference further recommends that the Allied Governments and their representatives in Occupied Territories should immediately take such measures, for instance in the field of information and education, as would help to keep the occupying forces immune from any kind of Antisemitic infection.

Resolution 4. Displaced Persons.

This Conference draws attention to the disastrous effects of the present condition of Displaced Persons, particularly in ex-enemy countries.

No civilised person would deny to those who years were taken away from their homes against their will the right to relief and to recuperation and the right to build up their own lives afresh.

But owing to international conditions which do not come into the province of this Conference, the right to build up their lives afresh has been withheld from thousands of them for years. They cannot go to the countries where they want to live. The doors of Palestine are in effect closed to them.

The prolonged period of unsettlement of thousands of Jewish D.P.s particularly in Germany and Austria produces frictions which in their turn act as a new cause of Antisemitism. Accommodation badly needed for permanent inhabitants has to be allotted to D.P.s, and the special care which has to be granted to D.P.s acts as a cause of irritation.

Under these conditions this Conference feels that:

- (a) The D.P. problem should be liquidated as speedily as possible by international and national arrangements which would enable D.P.s to settle wherever they wish and to build up their future lives in accordance with their own inclination;
- (b) that until then all possible efforts should be made by those in control of countries in which D.P.s dwell, to create, through information and education and by immediate and effective action against any kind of Antisemitic propaganda, a spirit of mutual understanding which would make for tolerance and act against a return of religious and racial hatred.

Le rapprochement éducationnel
(Point de vue protestant)

Rev. Dr. E.L. ALLEN

*
* *

LA SITUATION

Trois points sont d'une importance toute spéciale dans le curriculum éducatif à notre dessein. Ce sont :

1) La littérature. La question doit être envisagée par l'effet produit par une oeuvre comme le "Marchand de Venise", qui est un favori des études scolaires.

2. L'histoire. En Grande Bretagne, un effort est fait pour enseigner l'histoire aussi objectivement que possible, et tout parti-pris qui peut y être introduit n'est que le fait d'un maître en particulier. Il est cependant probable qu'une attention insuffisante est prêtée à l'apport juif à la civilisation occidentale. Du fait que l'histoire juive se met au travers de nos divisions dans l'histoire ancienne, moyennageuse et moderne, et qu'une partie assez considérable échappe au domaine de l'Europe occidentale, il y a peu de chance pour les étudiants d'avoir une vue générale de la vie du peuple juif au travers des âges. Le sujet est seulement connu par d'étranges fragments.

3. La Bible. Elle est enseignée à des degrés différents.

L'Ecole du Dimanche. Je ne peux pas en parler par expérience personnelle. Mais il est connu que le niveau de l'enseignement à l'Ecole du Dimanche est lamentablement bas, avec des maîtres non entraînés, travaillant souvent dans de misérables conditions.

L'école quotidienne. Ici, il est important de ne pas perdre de vue, dès le début, que la profession de professeur en Grande Bretagne est aussi libre de préjugés et aussi large d'idées que n'importe quel groupe dans la communauté. Si quelque tort est commis dans les écoles, nous pouvons être sûrs qu'il l'est contre leur gré, et qu'ils le regretteraient amèrement s'ils l'apprenaient. Il n'y a également point de preuves que dans les cercles protestants de ce pays, il n'existe aucun abus conscient, par exemple, du récit de la Crucifixion, pour alimenter la mauvaise volonté envers les Juifs : la plupart des professeurs ou des pasteurs, en fait, ressentent qu'il y a quelque rapport entre le récit en question et l'antisémitisme.

Néanmoins, en tant qu'examineur des écoles à ce sujet, je dirais qu'une certaine chance de danger existe.

- a) Les Livres les plus simples à enseigner de l'Ancien Testament sont les premiers Livres historiques, afin que le Judaïsme arrive à devenir associé avec l'extermination des Canaanites ou le massacre des Amalekites, ou une conception basse et sectaire de Dieu.
- b) J'ai constaté que le 40% des candidats au Certificat Scolaire relate le récit de la Crucifixion, aussi bien que celui de l'exécution

comme ayant été accompli effectivement par les "Juifs" ou des "scribes et des pharisiens" avec les soldats romains, simples spectateurs.

- c) Peu, pour ne pas dire point, de savants ont une autre opinion des Pharisiens que celle d'hypocrites de la plus brutale espèce.
- d) A en juger par les examens sur les Actes des Apôtres, 40% des candidats au Certificat Scolaire ont ce que les psychologues appellent un "stéréotype" des Juifs comme les ennemis invétérés de la vérité.

Je me hâte d'ajouter que l'évidence même démontre que de tels préjugés ne sont pas acquis à l'école mais y sont apportés.

III. Au degré de l'enseignement théologique, les points suivants retiennent l'attention :

- a) La présomption que le Judaïsme reste fixé au point atteint en 70 ap. J.C. et que la connaissance de la Bible donne tout l'enseignement nécessaire à ce sujet. Les textes de l'histoire de la religion limitent souvent leur relation du Judaïsme à l'Ancien Testament et Barth, dans sa Dogmatique, alors que partout ailleurs son érudition et sa pensée sont claires, traite le Judaïsme par quelques jugements conventionnels de cette espèce.
- b) Le défaut de voir le Judaïsme du premier siècle ap. J.C. comme il apparaissait à un Juif croyant du temps. Bien qu'une oeuvre splendide ait été accomplie par des savants à ce sujet, elle n'a pas encore eu beaucoup d'influence sur les prêches et l'enseignement et elle est tout à fait inconnue du grand public en général, même au sein de l'Eglise.
- c) Il y a un point très délicat qui demande à être traité. Le Nouveau Testament a pris forme lors de la période pendant laquelle le Christianisme se libérait lui-même du Judaïsme. Il était uniquement possible pour la nouvelle religion d'atteindre une conscience de soi claire en se libérant de l'ancienne religion. Ainsi l'histoire du Nouveau Testament est celle, dans une large mesure, de la controverse judéo-chrétienne, et l'enseignement chrétien dans le Nouveau Testament est exprimé en termes qui l'oppose de façon aiguë au Judaïsme, spécialement dans les Lettres à St. Paul. Tout ceci devait être. Mais le résultat est que cette situation historique particulière s'est fixée pour toujours dans le culte de l'Eglise et dans son enseignement, de telle sorte que le Nouveau Testament introduit fraîchement chaque nouvelle génération dans un état de choses où Juifs et Chrétiens sont opposés et que la position chrétienne tend à être exprimée contre une autre position qui est imputée au Judaïsme. L'Evangile de St. Jean fut écrit alors que la rupture entre l'Eglise et la Synagogue était devenue un fait accompli. Son opinion que le rejet du Christ par les Juifs était dû à une opposition volontaire à la vérité reconnue a tenté de remplacer l'opinion antérieure que ce fut accompli par ignorance.

A C T I O N.

S'il est vrai que les préjugés ne sont point tant créés que drainés dans nos écoles, il s'en suit que lorsque nous faisons appel à la profession enseignante, nous devons leur rappeler clairement qu'ils sont avec nous de façon totale. Même un enseignement sain du Nouveau Testament n'est pas suffisant, car les étudiants ont la tendance, en cette matière, d'attendre que le maître leur dise ce qui

s'accorde avec les préjugés qu'on leur instille chez eux comme partout ailleurs. C'est pourquoi nous désirons un enseignement averti et qui commencerait à lutter contre ces préjugés.

Ici, cela dépendra beaucoup des vues personnelles du maître sur la Bible. On n'aura point de peine à démontrer combien les Evangiles tendent, de manière progressive, à reporter le blâme sur les Juifs au sujet de la Crucifixion au lieu des Romains; combien dans l'Evangile selon St. Jean, le terme "les Juifs" remplace les références de la Synoptique aux individus en particulier ou à des groupes, et combien Luc, dans les Actes, est enclin à présenter le Christianisme vis-à-vis de l'Empire Romain comme essentiellement non-politique et propice à la Loi, de façon à ce que les troubles s'élèvent uniquement par la faute des Juifs. Un autre ne pourra peut-être pas saisir ce point, mais il pourra mettre en relief que la Crucifixion n'est pas le fait de la nation en tant qu'une, et qu'il est absurde d'en tenir pour responsables les Juifs d'aujourd'hui. Dans les degrés supérieurs, une discussion franche de tout le sujet en rapport avec les Croisades ou quelque incident contemporain serait utile. Des Congrès locaux de Juifs et de Chrétiens devraient être encouragés afin d'établir un contact avec les séminaires: dans la plupart des cas, un échange d'idées serait préférable à des conférences formalistes, car les étudiants sont très intéressés et désirent poser des questions.

Quant à l'Ecole du Dimanche, quelque chose pourrait être fait par l'apport de littérature et un cours de leçons modèles. Au degré de l'enseignement théologique, deux espèces de débouchés doivent être cherchés. Il doit y avoir une place pour des conférences savantes suivies de discussions. Une conférence pour les corps enseignants des collèges théologiques pourrait aider. Quelques proviseurs pourraient se mettre d'accord pour organiser pendant une brève période des conférences une fois tous les trois ans. Le "Hibbert Trust" pourrait y contribuer en invitant quelques personnes compétentes à faire une conférence sur les relations Judéo-chrétiennes à une ou plusieurs Universités provinciales. Les théologiens protestants, en particulier, ont besoin d'apprendre à affirmer leurs positions de façon positive plutôt que de nier de prétendues allégations juives.

Les possibilités de transmission radiophonique et de littérature sont considérables. Il doit y avoir là deux approches au problème:

Le premier point est une approche directe qui est entreprise de préférence par des Conseils de Chrétiens et de Juifs. L'autre est une approche indirecte, quand un savant, commentant le Nouveau Testament, fait justice aux Pharisiens, ou lorsqu'un homme en vue s'exprime contre les préjugés raciaux et religieux. Il est important qu'il y ait des personnalités qui accomplissent un travail du Conseil sans y être associés; s'ils y étaient plus étroitement liés, ils deviendraient suspects. Il en est de même pour la littérature; des livres publiés de la façon ordinaire peuvent parfois être plus effectifs que ceux qui sont imprimés pour le Conseil. J'en donne deux illustrations:

- 1) Une histoire des Juifs par un Chrétien et du point de vue chrétien, commençant en l'an 70 ap. J.C., avec de la couleur et du relief, afin d'atteindre un public comme celui qui souscrit au Club du Livre Religieux. (Mouvement chrétien des Etudiants)

- 2) Quelque chose condensant le meilleur de ce qui se trouve dans Strack et Billerback, au moins sur les Eyangiles, à la portée des pasteurs enseignants et des maîtres qui ne savent pas l'allemand.

*
* *

Maritain

L'enseignement chrétien de l'histoire

de la crucifixion

Chor M. Greenberg,

Je vous remercie cordialement de m'avoir envoyé votre émouvante LETTRE A UN MINISTRE CHRÉTIEN. Non seulement, je l'ai lue avec le plus vif intérêt, mais j'admire beaucoup la façon dont vous avez exprimé la vue chrétienne du mystère de la crucifixion du Christ par le peuple de Dieu. Je ne puis m'empêcher de penser que le seul fait qu'un savant juif, familiarisé avec les plus purs et les plus profondes connaissances de sa tradition soit parvenu "du dehors" à une telle compréhension du point de vue chrétien, est un signe inappréciable de la parenté qui existe entre l'esprit chrétien et l'esprit juif. En tout cas, pour un chrétien conscient de la signification de son propre credo, la condamnation et la mort du Christ représentent un mystère divin, ils représentent la plus terrible irruption des desseins secrets de Dieu dans la trame de l'histoire humaine, un mystère qui ne peut être regardé que dans la lumière de la foi surnaturelle, et vous avez parfaitement raison d'affirmer que "aussi longtemps que vos élèves rangeront ce problème parmi les cas de lynchage ou de truquage judiciaire, ils resteront sur un plan trop bas, non métaphysique, et qui n'a rien à voir avec le christianisme".

Précisément parce que je suis en si parfait accord avec vous sur le fond de la question, je pense que vous me permettrez d'ajouter quelques remarques. Et tout d'abord une critique: l'expression de faute tragique (tragic guilt) ne peut être qu'approximative et déficiente, car elle s'apparente au concept central de fatalité. Mais du point de vue chrétien (comme d'ailleurs du point de vue de l'Ancien Testament) la faute n'est pas fatale. Elle est enveloppée dans le plan imbrisable de la sagesse éternelle, cependant la liberté humaine reste réelle sous la volonté de Dieu, et elle fait librement le bien que Dieu a éternellement décidé de prédéterminer, ou le mal qu'il a éternellement décidé de permettre. (Dans ce même ordre d'idées, le Christ n'a pas choisi Judas comme celui que le trahirait. Il connaissait ceux qu'il avait choisis: le grec use du pluriel, Jean XIII, 18: "Je ne parle pas de vous tous. Je connais ceux que j'ai choisis". Judas n'était pas parmi eux, il était connu comme celui-qui-n'est-pas-choisi). Nulle part ailleurs que dans la condamnation du Christ, l'exercice de la liberté humaine n'apparaît plus souverainement dominé par le pouvoir transcendant et la miséricorde prédéterminante de Dieu, d'une manière infiniment plus pathétique que la fatalité tragique des Grecs, et qui faisait que Paul fléchissait les genoux pour adorer. Cependant la liberté et la responsabilité subsistent et par conséquent la faute.

La faute était celle de quelques personnes, les princes des prêtres et dans une certaine mesure, la foule d'alors, aveugle et cruelle comme l'avaient été les tueurs de prophètes. Les chrétiens, qui savent que le Christ est la seconde Personne de la divine Trinité, ont de bonnes raisons pour appeler cette faute un crime de déicide: il l'était de fait. Mais il n'apparaissait pas tel à la conscience des juges: s'ils avaient su qu'il était le Fils de Dieu, ils ne l'auraient pas condamné, c'est parce que leur faute était essentiellement un manque de foi et un aveuglement du cœur, qu'ils n'ont pas reconnu Celui que les prophètes avaient annoncé. Sur ce point, les maîtres et les instituteurs chrétiens devrai-

ent insister sur le mot de saint Pierre: "Je sais que vous avez fait cela par ignorance, comme d'ailleurs vos chefs" (Act., III, 17) et sur le mot de Jésus en croix: "Ils ne savent pas ce qu'ils font".

D'ailleurs, cela est manifeste, quand on lit les Actes et les Epîtres de saint Paul, le reproche que les apôtres faisaient aux Juifs n'était point tant la crucifixion que le refus de croire en ce même Christ que leurs* prêtres avaient crucifié, et qui était ressuscité des morts. Leurs reproches aux Juifs n'était ni plus antisémitiques - ni moins véhéments - que ceux de Moïse.

Ici se place, du point de vue chrétien, un autre mystère, le mystère de la : solidarité d'Israël comme peuple avec ses chefs spirituels, dont le peuple, pendant de longs siècles, allait expier la faute. Car le peuple d'Israël est un corpus mysticum, une nation-Eglise. Le chrétien croit que, en raison de ce prototype de tous les crimes cléricaux, - l'aveuglement de ses chefs spirituels -, Israël a failli à sa mission, et que les Juifs ont été abandonnés au monde, et qu'ils resteront ainsi dépossédés, aussi longtemps qu'il ne croient pas en leur Messie crucifié: les épreuves subies par telle ou telle nation en conséquence des fautes de ses chefs politiques ne sont qu'une image faible et dégradée de la solidarité dont nous parlons. Ici aux yeux d'un chrétien, c'est en présence du faux-pas spirituel d'un peuple consacré, et des conséquences qu'il comporte inévitablement, que nous sommes placés. Et parce que Dieu est le gouverneur suprême de l'histoire humaine, de telles conséquences - la dépossession temporaire d'Israël - peuvent être considérées comme un de ses "châtiments" que Dieu n'a jamais épargnés à son peuple bien aimé. Pourtant ce concept n'est valable que d'un point de vue tout à fait métaphysique et transcendant, et la punition divine n'est autre chose que la fructification normale, mystérieuse des actes humains, et la patience de Dieu attendant le retour de l'homme. Nous ne devons pas seulement faire remarquer, comme vous le faites à bon droit, qu'un Juif d'aujourd'hui est aussi innocent du meurtre du Christ qu'un catholique d'aujourd'hui l'est du meurtre de Jeanne d'Arc ou de l'emprisonnement de Galilée. Mais, surtout, il faut affirmer que ceux qui désirent "punir" les Juifs - lesquels sont dans la main de leur et de notre Dieu - pour le meurtre du Golgotha, se rendent eux-mêmes coupables de blasphème et de sacrilège; ils empiètent stupidement au nom de leur propre faiblesse humaine, sur les desseins cachés de Dieu, ils insultent l'amour avec lequel il attend son peuple, ils portent leurs mains sanglantes sur la Sagesse éternelle elle-même.

De ce point de vue, nous devons relever que certains lieux communs de rhétorique, - comme l'expression de "race déicide", - dont a usé pendant des siècles le vocabulaire des chrétiens de la Gentilité, peut-être pour quelque mobile antisémité, peut-être par simple rudesse de pensée, sont chargés en tout cas, de virtualités antisémites qui peuvent exploser en les pires sentiments dans l'atmosphère empoisonnée de nos jours. Les maîtres chrétiens ont le devoir de proscrire de telles expressions, qui sont décidément un non-sens, et de purifier soigneusement leur langage de semblables impropriétés dues à l'humaine légèreté d'esprit et à l'indifférence de Gentils peu soucieux de ce qui ne les concerne pas eux-mêmes.

Qui a mis à mort le Christ? Les Juifs? Les Romains? Moi-même je l'ai mis à mort, je le mets à mort chaque jour par mes péchés. Il n'y a pas d'autre réponse chrétienne à cette question: puisqu'il est mort volontairement pour mes péchés, et pour épuiser sur lui la justice de Dieu. Juifs, Romains, bourreaux, n'étaient tous que des instruments de libres et misérables instruments de sa volonté de rédemption et de sacrifice. Voilà ce qu'il faudrait que les maîtres chrétiens enseignent à leurs élèves.

Essayons-nous de découvrir le mobile le plus profond de cette monstruosité: des chrétiens qui sont antisémites? Ils cherchent un alibi pour leur intime sentiment de culpabilité pour la mort du Christ, dont ils voudraient se disculper, - mais si le Christ n'est pas mort pour leurs péchés, ils échappent alors à la miséricorde du Christ! En réalité, ils veulent n'être pas rachetés. Voilà la racine la plus secrète et la plus perverse en vertu de laquelle l'antisémitisme déchristianise les chrétiens et les achemine vers le paganisme.

La règle d'or de l'enseignement chrétien en ces matières est parfaitement nette: il n'y a qu'à s'en tenir à saint Paul. Saint Paul a été spécialement mandaté pour nous transmettre la lumière de l'inspiration divine, les vues de Dieu sur ce sujet; c'est une honte que tant de chrétiens ne connaissent pas les enseignements de l'apôtre des Gentils. Je n'ai jamais éprouvé avec autant d'acuité la folie essentiellement antichrétienne de l'antisémitisme que lorsque, pour préparer un livre sur saint Paul, j'ai rassemblé ses textes sur le mystère d'Israël. Saint Paul enseigne que "les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance", en sorte que le peuple d'Israël continue d'être "toujours aimé à cause de ses pères" (Rom., XI, 28). Il voudrait être lui-même anathème par rapport au Christ en faveur de ses frères "qui lui sont proches selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption et la gloire et les alliances et la loi et le culte et les promesses, à qui sont les pères, et de qui est le Christ selon la chair" (Rom., XI, 3-5).

"Je dis donc: Ont-ils trébuché pour tomber? Non! Mais par leur chute le salut doit venir aux Gentils afin que ceux-ci les excitent à la jalousie. Et si leur faux-pas est la richesse du monde, et leur amoindrissement, la richesse des Gentils, combien plus leur plénitude?" (non leur conversion, mais leur plénitude, Cornelius Lapidus le souligne).

"Je vous dis donc, à vous les Gentils: moi-même, en tant qu'apôtre des Gentils, je m'efforce de faire honneur à mon ministère, afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de mon sang et d'en sauver quelques-uns. Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une résurrection d'entre les morts? Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

"Si quelques-uns des rameaux ont été retranchés, et si toi, olivier sauvage, tu as été enté parmi les branches et rendu participant avec elles de la racine et de la sève de l'olivier, ne te glorifie pas à l'encontre des branches. Vas-tu faire l'arrogant? Ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte. Tu diras: Ces rameaux ont été retranchés afin que moi je sois enté? D'accord. Ils ont été retranchés à cause de leur incrédulité. Toi, tu es là par la Foi. Ne va pas t'enorgueillir; crains plutôt, (car Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, toi non plus, il ne t'épargnera pas...

De même que vous-mêmes avez obtenu miséricorde, grâce à leur désobéissance à eux, de même eux, ils ont à cette heure désobéi, à cause de la miséricorde qui vous était faite, afin qu'eux aussi obtiennent à l'avenir miséricorde. Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, en vue de faire miséricorde à tous.

"O profondeur inépuisable de la sagesse et de la science de Dieu! Combien inscrutable sont ses jugements, incompréhensibles ses voies! (Rom., XI, 33).

Voilà la vue chrétienne authentique, la seule vue chrétienne authentique, du mystère du rejet du Christ par le peuple élu. C'est dans cette lumière et avec des sentiments d'amour fraternel pour les branches de l'olivier dont les chrétiens de la Gentilité sont rendu participants, que le drame de la crucifixion devrait être présenté par les maîtres chrétiens. Saint Paul dit encore: "C'est lui qui est notre paix, lui qui, des deux peuples en a fait un seul, et qui a renversé le mur de séparation; il a aboli l'inimitié, ayant exténué dans sa chair la loi des ordonnances commandant par contrainte, afin que les deux, il les refasse en lui-même pour être un unique homme nouveau, faisant ainsi la paix, afin de les réconcilier en un seul corps pour Dieu sur la croix, par laquelle il a mis à mort l'inimitié" (Ephes., II, 14-16).

Jacques MARITAIN

Nova et Vetera, Oct.-Dec. 1945 (Jewish Frontier, août 1944).

24/26 C 33-2983
Prof. Thirring

INTERNATIONAL EMERGENCY CONFERENCE TO COMBAT ANTISEMITISM

Seelisberg, 4.8.1947

The costs of your hospitality amount to
Le prix de votre pension revient à

~~frs 125~~ (W)

Your contribution, if any, will be appreciated.
Vos contributions éventuelles seront appréciées.

Please bring to our Office 42 food coupons.
Veuillez apporter au Bureau S.V.J. coupons de repas

PS All extra expenses (drinks, etc.) are at your own expense.
Tous les frais supplémentaires (boisson etc.) à votre charge.

Secretariat I.C.C.J.

P. Kissen

Received
42 coupons

SECRETARIAT OF THE INTERNATIONAL
COUNCIL OF CHRISTIANS AND JEWS
10, Rue Madeleine GENEVA Switzerland

P. Kissen
15. VIII 1947

Louhe | U 47055

Summer School
 World Fed of YN Am
 Geneva presented
 Louhe

Palais des Nations

A U 44523

FRAGEBOGEN

1. Wieviele Juden sind in Ihrem Lande?
 - a) ansässig
 - b) eingewandert
 - c) auf der Durchreise ("displaced persons")
2. Lebensbedingungen der Juden:
 - a) politische
 - b) wirtschaftliche
 - c) soziale
 - d) Verteilung nach Altersklassen
3. Gibt es lokale Organisationen, die sich speziell für eine Arbeitsgemeinschaft zwischen Juden und Nichtjuden interessieren?
4. Kennen Sie Persönlichkeiten jüdischer oder anderer Religion, welche an diesen Fragen besonders interessiert sind? Gibt es unter diesen solche, die Sie uns besonders als Teilnehmer an unserer internationalen Dringlichkeits-Konferenz gegen den Antisemitismus empfehlen würden?
5.
 - a) wollen
 - b) könnendie Juden in Ihrem Lande bleiben?
6. Sind Ihnen offene oder versteckte antisemitische Tendenzen bekannt?
7. Welche ist die Stellung Ihrer Regierung bezügl. der Juden
 - a) ist sie geneigt, die Juden zu schützen?
 - b) ist sie fähig, dies zu tun?
8. Welche sind die Beziehungen zwischen Juden und anderen Religionen? Welche ist insbesondere die Stellungnahme der protestantischen und der katholischen Kirche?
9. Welche sind Ihre praktischen Vorschläge
 - a) zur Unterdrückung des Antisemitismus, wenn vorhanden?
 - b) zur Koordination der verschiedenen diesbezügl. Bestrebungen?
 - c) erachten Sie unsere materielle oder moralische Unterstützung als notwendig, und wenn ja, in welcher Form?

